

Formation intensive

Le rapprochement entre les organismes de formation de la Chambre de Commerce et l'ABBL entre dans sa phase de concrétisation



Werner Eckes et Muriel Morbé dirigent respectivement l'IFBL et la LSC - Une intégration du pilier de l'artisanat est en discussion

Photo: F. Aussem

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Après leurs fiançailles annoncées l'an passé, la Luxembourg School for Commerce (LSC) et l'Institut de Formation Bancaire, Luxembourg (IFBL) passent au mariage. Le 1er janvier 2016, les organismes de formation de la Chambre de Commerce et de l'ABBL ne formeront plus qu'un sous la bannière de la House of Training. Celle-ci regroupe 500 formateurs, 900 actions de formation et près de 20.500 inscriptions. Rencontre avec les responsables des deux piliers fondateurs de ce nouvel acteur sur le marché de la formation professionnelle continue.

Après un semestre de cours donnés sous l'égide de la nouvelle structure (ou à tout le moins de ses fondations), quels enseignements tirez-vous?

WERNER ECKES Pour moi, le plus grand acquis c'est la transparence dans l'offre. De notre côté, nous avons découvert des choses que nous pouvons mettre en avant pour nos clients. Le pilier ne va pas se limiter à offrir ce qui est sectoriel mais ça nous donne aussi la possibilité d'attirer l'attention de nos clients sur les offres de l'autre pilier.

MURIEL MORBÉ Dans les six premiers mois, nous avons eu la confirmation que la direction que nous avons prise est la bonne. Nos partenaires, les fédérations, les associations, les formateurs et les clients nous l'ont confirmé.

Sur base du programme présenté en novembre 2014, l'intégration des deux organismes est prévue pour cette année. Est-ce déjà chose faite?

ECKES Depuis lors, nous avons travaillé ensemble toujours en servant chacun ses clients mais déjà en mettant en place tout ce qui est façon de travailler, flux opérationnels et site web en commun. Nous travaillons donc déjà ensemble mais officiellement, le lancement est prévu en novembre. L'exercice 2016 ne se passera plus entre l'IFBL et la LSC mais sera celui de la House of Training.

MORBÉ À partir de septembre, la House of Training sera gérée par un CEO, de concert avec deux Business Managers des deux piliers. Nous aurons des locaux communs en octobre-novembre aussi et il n'y aura plus qu'un site web et une gestion commune.

Au niveau de l'identité, comment définir la House of Training?

MORBÉ La House of Training se veut être la maison de formation du patronat. Nous couvrons les différents secteurs: dans le pilier de l'IFBL, la finance, et pour la LSC tous les secteurs de la Chambre de Commerce, de l'Horeca à l'ICT, sans oublier l'immobilier, les transports, la logistique, etc. À côté des secteurs, il y a des domaines transversaux pour tous les secteurs comme la gestion d'entreprise, le droit, la fiscalité, etc.

ECKES En principe, vous trouverez une solution à tous vos besoins en formation sous un même toit. Nous avons vraiment fait un travail d'analyse sur les contenus, sur les objectifs des différentes formations, pour cibler ce qui est sectoriel et ce qui est généraliste. C'est un grand avantage. Notre spectre de formation va s'accroître et sera beaucoup plus visible et transparent pour le demandeur de formation.

Face à la concurrence sur le marché de la formation continue au Luxembourg, quelles sont vos projets pour accentuer la marque House of Training?

ECKES Nos formations sont représentatives et validées par les associations professionnelles. Nous serons en quelque sorte aussi leur institut de formation. Nous ne développons pas de formations qui ne soient pas validées derrière.

MORBÉ Il y a deux piliers: celui de la LSC et celui de l'IFBL. Mais c'est une structure ouverte et il y a déjà des discussions avec d'autres piliers qui pourraient s'ajouter. Par exemple, avec l'artisanat dans le cadre du projet de rapprochement entre la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers.

Pouvez-vous déjà présenter quelques nouveautés du programme de cours 2016?

MORBÉ Nous présenterons le nouveau programme en novembre. Actuellement nous sommes dans la phase d'élaboration et de développement de l'offre 2016. Nous toucherons davantage au secteur ICT dans lequel nous ne sommes pas vraiment actifs pour l'instant.

ECKES Au niveau de la finance, il y aura un focus très clair sur la certification professionnelle à commencer par le private banking où le projet est assez avancé. Il y a une forte tendance de qualification professionnelle et la House of Training veut y jouer un très grand rôle.

Est-il prévu de mettre en place des formations centrées sur les nouveaux piliers de développement de la place financière?

ECKES Absolument. Chaque pilier est accompagné par une commission consultative. Pour le secteur financier, vous avez des représentants des banques et des associations professionnelles. Par exemple, nous avons déjà intégré la finance islamique dans notre offre. Maintenant, nous allons l'intensifier en analysant quels sont les besoins des banques. Une force de la nouvelle structure sera sa vitesse de réaction.

Comment se passe le financement de la House of Training?

ECKES La House of Training est créée sous forme de fondation et aura comme objectif d'être auto-porteuse. Cet objectif sera atteint d'une part par une offre attractive rencontrant les besoins de ses clients et d'autre part par la maîtrise des coûts et les économies naissant des effets de synergies par la fusion des deux structures.

«Une force de la nouvelle structure sera sa vitesse de réaction»

WERNER ECKES, Directeur de l'Institut IFBL